

# EN SAVOIR PLUS ...



[www.up-sael-montelimar.fr](http://www.up-sael-montelimar.fr)



## RÉCITAL

jeudi 8 novembre

à 18 h 30

Salle Saint-Martin  
2 rue B. Cathelin  
Montélimar

Tarif : 7,50 €

## APOLLINAIRE, L'AMOUR, LA GUERRE, RÉCITAL (701)



A l'occasion du centenaire de la mort d'Apollinaire, l'Université Populaire de Montélimar saisit l'opportunité de mettre en lumière la personnalité d'un poète, représentant de toutes les avant-gardes du 20<sup>è</sup> siècle. Le poète d'Alcools, du pont Mirabeau et de la Chanson du mal aimé, d'origine polonaise est né à Rome le 26 août 1880, et décède à Paris de la grippe espagnole le 9 novembre 1918. Ses blessures de guerre lui vaudront d'être déclaré mort pour la France. Sa mère le reconnaîtra quelques mois après sa naissance sous le nom de Guillaume, Albert, Vladimir, Alexandre, Apollinaire de Kostrowitzky. Il sera placé en pension chez les maristes au collège Saint Charles de Monaco de 1887 à 1895 où il se révèle élève brillant, poursuivra ses études au lycée Stanislas de Cannes et au lycée Masséna à Nice où il échoue à la première partie de son baccalauréat. L'été 1899 il fait un séjour de trois mois en Wallonie belge à Stavelot dans une pension, que son frère et lui quitteront « à la cloche de bois » le 6 octobre.

Apollinaire décide de s'installer dès 1900 à Paris, alors phare européen des lettres et des arts, il y vit de manière précaire, devient employé de banque. Il manifeste ses dons littéraires en rédigeant comme nègre, pour un avocat, un feuilleton : « Que faire » publié dans le journal le *Matin* (il ne sera pas rétribué). En juillet 1901 il publie son premier article dans l'hebdomadaire satirique *Tabarin*, puis en septembre ses premiers poèmes paraissent dans « la grande France » avec la signature Wilhem Kostrowitzky. De mai 1901 au 21 août 1902, il devient précepteur chez la vicomtesse de Milhau qu'il suit dans ses voyages en Allemagne et en Autriche. Il tombe éperdument amoureux d'Annie Playden, la gouvernante anglaise de la famille, qui refusera ses avances, l'épisode sera transcrit dans la « Chanson du mal aimé »

De retour à Paris en 1903 il va peu à peu vivre de sa plume comme journaliste et conférencier sous le nom d'Apollinaire. Il devient rédacteur en chef du mensuel « Le festin d'Esopé » auquel collaborent Alfred Jarry et André Salmon. Il devient l'ami de Picasso qu'il soutiendra dans sa démarche cubiste ainsi que Braque, et fréquente Matisse, Derain, Vlaminck, Dufy. A partir de 1907 il entretiendra une relation tumultueuse avec la peintre Marie Laurencin. En 1913 Apollinaire fait paraître « Alcools », recueil de sa production poétique dans lequel aux thèmes d'inspiration habituels, amour, fuite du temps, nostalgie, il fait entrer le monde quotidien, la ville, l'aviation, l'automobile, la tour Eiffel.



*Apollinaire et Marie Laurencin  
par H. Rousseau*

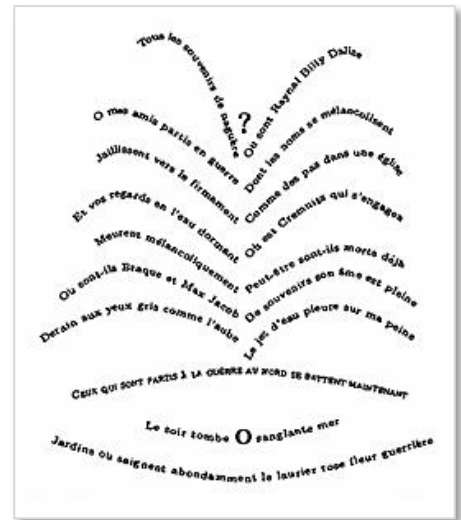


Sonia Delaunay

Apollinaire, s'il a été influencé dans sa jeunesse par la poésie symboliste, s'affranchit très vite de toute influence d'école en fondant son art sur un principe simple : pour lui l'acte de créer doit venir de l'imagination, de l'intuition, doit se rapprocher de la vie et être sensible à l'époque. Il prouva son adhésion à l'époque en défendant le cubisme, le futurisme italien, le dadaïsme et en créant le terme de Sur-réalisme à propos du ballet « Parade » œuvre conjointe de Cocteau, Satie, Picasso, ainsi que pour sa pièce « Les mamelles de Tirésias », et en qualifiant de cubisme orphique les œuvres des Delaunay.

Dès septembre 1914 Apollinaire cherche à s'engager pour la durée de la guerre, sa citoyenneté russe l'en empêchera, il ne sera finalement incorporé que le 6 décembre à

Nîmes au 38ème régiment d'artillerie de campagne. Il rejoindra le front le 4 avril 1915, demandera à être reversé dans l'infanterie le 18 novembre 1915. Il est naturalisé français le 9 mars 1916, reçoit un éclat d'obus à la tempe le 17 mars 1916. Evacué, il sera trépané le 10 mai 1916. Après une longue convalescence, il sera affecté au service auxiliaire le 19 juin 1917, rattaché à la censure au ministère de la guerre, puis en mai 1918 au service de presse du ministère des colonies, il sera nommé lieutenant et continuera de travailler à des articles, un scénario pour le cinéma, aux répétitions d'une nouvelle pièce de théâtre. Depuis sa trépanation il a fait paraître en octobre 1916 « Le poète assassiné », en juin 1917 fait jouer sa pièce « Les mamelles de Tirésias », fait prononcer en novembre 1917 sa conférence sur « L'esprit nouveau », et fait publier au Mercure de France son recueil « Calligrammes », le calligramme étant un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin. Par cet acte poétique Apollinaire entend faire une synthèse entre les arts.



Le jet d'eau

## Le récital : Apollinaire, l'amour, la guerre par Jacques Ibanès



Jacques Ibanès au Fenouillet  
Saint-Gervais 2010

Jacques évoquera les rencontres amoureuses d'Apollinaire. En décembre 1914 lorsqu'à Nice, Apollinaire fait sa deuxième demande d'incorporation, un ami lui fera rencontrer Louise de Coligny-Chatillon. Apollinaire en tombe follement amoureux. Il la bombarde d'un courrier quotidien, la belle Lou divorcée n'est pas complètement disponible toutefois elle vient le retrouver une semaine à Nîmes. L'idylle pendra fin en mars 1915 mais les poèmes de ce courrier seront regroupés sous le titre « Poèmes à Lou ». Le 2 janvier 1915 alors qu'Apollinaire vient de quitter Lou, à Nice, dans le wagon qui le mène à Nîmes il rencontre une sage institutrice Madeleine Pagés. Ensemble ils évoquent leur goût pour la poésie, et échangent leurs adresses. Une fois au front en avril 1915, Apollinaire envoie une carte à l'institutrice d'Oran, Madeleine lui répond, leurs correspondances s'enflamment. En août Apollinaire fait sa demande

en mariage et pour Noël 1916 il occupera sa permission à la rencontre de sa fiancée.

Guitariste chanteur-compositeur et récitant, Jacques Ibanès a mis en musique et interprété de très nombreux poètes, repris les chansons des grands aînés (Brassens, Lapointe, Brel, Ferrat, Leclerc, etc.). Dans son récital Apollinaire, il y est beaucoup question de Lou, de son corps et de son amour, de Madeleine aussi. Et bien sûr, beaucoup de la guerre où le « canonier conducteur » brosse des tableaux terribles qu'éclaire le « bel obus semblable au mimosa en fleur ».

« Bien rares sont ceux à avoir su dire et chanter Apollinaire. Jacques Ibanès est de ceux-là ». Philippe Bonnet (Les Soirées de Paris). « Jacques Ibanès est le meilleur interprète d'Apollinaire » Bernard Lonjon (écrivain, spécialiste de la chanson française).

Parmi les spécialistes d'Apollinaire, le travail de Jacques Ibanès a toute sa place, pour preuve son invitation au colloque international organisé du 5 au 8 septembre 2018 à Stavelot au Musée Apollinaire pour « Guillaume Apollinaire cent ans et après ? »

